

GALERIE JOHN FERRÈRE

THE SUBVERSIVE STITCH

Talia Maidenberg, Charlotte Simonnet, Lana Von Thorn

commissariat · curated by Emma O'Quigley

3 JUILLET · JULY - 15 AOÛT · AUGUST 2025

18 RUE DAUPHINE | PARIS



Talia Maidenberg, *C through*, 2025, oil on wood, 20 x 30 cm

Inspirée par l'étymologie du mot texte, issu du latin textus (tissu, trame) et du verbe texere (tisser), l'exposition *The Subversive Stitch* interroge la manière dont les gestes de tissage, de couture ou de superposition deviennent un langage plastique. Tisser, écrire, construire : autant d'actes matériels et symboliques qui relient le corps, l'espace et la mémoire. Le titre de l'exposition, emprunté à l'essai de Rozsika Parker, fait écho à une réflexion sur le textile comme espace de résistance, de réappropriation et de narration, souvent invisibilisé ou relégué aux sphères dites mineures de l'art ou du domestique.

À travers des pratiques sculpturales, picturales et installatives, les trois artistes réunies dans l'exposition explorent les zones de friction entre la rigidité et la souplesse, l'intérieur et l'extérieur, le visible et l'invisible. Elles proposent des œuvres comme autant de tissus où s'entrelacent matériaux industriels, gestes et récits fragmentés.

The Subversive Stitch tisse un dialogue sensible entre les pratiques de Charlotte Simonnet, Lana Von Thorn et Talia Maidenberg, qui toutes interrogent la surface, la structure et la mémoire comme des espaces d'inscription, de tension et de métamorphose. Charlotte Simonnet développe une logique d'oxymore sculptural en hybridant formes architecturales, industrielles et naturelles dans des installations qui prolifèrent telles des organismes vivants. Le métal, travaillé en tension ou en torsion, dialogue avec la fluidité de formes tissées, remettant en jeu la notion même de fondation, à la fois physique, et symbolique. Ces pièces évoquent des dynamiques de croissance, de contamination, de propagation, des formes de tissage actives qui remettent en cause la stabilité des structures visibles.

Lana Von Thorn travaille une esthétique de la grille à travers les notions de transparence, de monumentalité et de tension. De la trame métallique du grillage aux carreaux du carnet, et inversement, l'artiste tisse un va-et-vient entre le dessin et le texte. À partir du grillage, à la fois barrière, filtre et support, elle introduit l'écriture comme un tissu narratif et sensoriel.

Inspired by the etymology of the word "text", derived from the Latin textus (fabric, weave) and the verb texere (to weave), the exhibition *The Subversive Stitch* explores how acts of weaving, sewing, and layering become a visual language. To weave, to write, to build—these are material and symbolic acts that connect the body, space, and memory. The exhibition title, borrowed from Rozsika Parker's essay, echoes a reflection on textiles as spaces of resistance, reappropriation, and narration—often rendered invisible or relegated to so-called minor or domestic art spheres.

Through sculptural, pictorial, and installation-based practices, the three artists featured in the exhibition explore the friction zones between rigidity and flexibility, interior and exterior, visible and invisible. They propose artworks as woven surfaces where industrial materials, gestures, and fragmented narratives intertwine.

The Subversive Stitch weaves a sensitive dialogue between the practices of Charlotte Simonnet, Lana Von Thorn, and Talia Maidenberg. Each explores surface, structure, and memory as spaces of inscription, tension, and metamorphosis. Charlotte Simonnet develops a logic of sculptural oxymoron by hybridizing architectural, industrial, and organic forms into installations that proliferate like living organisms. Metal, shaped in tension or torsion, interacts with the fluidity of woven forms, challenging the very notion of foundation—both physical and symbolic. Her works evoke dynamics of growth, contamination, and propagation, as active forms of weaving that question the stability of visible structures.

Lana Von Thorn works with an aesthetic of the grid through notions of transparency, monumentality, and tension. From the metallic mesh of fencing to the squares of a notebook—and vice versa—the artist weaves a back-and-forth between drawing and text. Starting from mesh—as both barrier, filter, and support—she introduces writing as a narrative and sensory fabric.

Les lettres remplacent les contours figuratifs pour faire image ; les textes intimes, fragmentés comme dans un journal, dessinent un monde intérieur où le langage devient matière, rythme et respiration. Ses installations se transforment alors en des habitats mentaux, où la voix intérieure prend forme plastique dans des œuvres-refuges.

Ce jeu entre visibilité et effacement, entre corps représenté et regard porté, trouve un autre écho dans le travail pictural de Talia Maidenbergl. Dans ses tableaux, l'image féminine est déconstruite puis reconfigurée : à partir d'une iconographie populaire ; paparazzi, érotisme, figures publiques, elle élabore un théâtre mental où la peinture, diaphane et saturée, devient le lieu d'un retournement du regard. Les figures féminines qu'elle convoque, souvent isolées, semblent conscientes de leur rôle de performeuses regardées. Elles en jouent, déjouent, repoussent. La peinture devient alors un espace de projection et de trouble, amplifié par des sculptures-silhouettes qui viennent prolonger la toile dans l'espace réel. Dans ce va-et-vient entre figuration et abstraction, intimité et spectacle, surface et profondeur, l'œuvre de Talia s'inscrit elle aussi dans une logique de tissage : celle des affects, des regards et des récits.

The Subversive Stitch met en lumière des pratiques où le geste de tisser qu'il soit sculptural, spatial ou pictural devient une stratégie de subversion. Les artistes y font dialoguer les corps, les matériaux et les récits dans un tissu commun, fragile et résistant, où la texture fait sens. Écrire, coudre, sculpter : autant de manières d'habiter le monde autrement, de déjouer ses structures oppressives et de proposer d'autres manières d'y circuler.

Letters replace figurative outlines to form images; intimate texts, fragmented like diary entries, sketch an inner world where language becomes material, rhythm, and breath.

Her installations thus transform into mental habitats, where the inner voice takes on a physical form in works that act as refuges.

This play between visibility and erasure, between represented body and perceived gaze, finds another echo in the pictorial work of Talia Maidenbergl. In her paintings, the female image is deconstructed and then reconfigured: drawing on popular iconography—paparazzi, eroticism, public figures—she builds a mental theater where painting, both diaphanous and saturated, becomes a space for reversing the gaze. The female figures she summons, often isolated, seem acutely aware of their roles as watched performers. They play with it, subvert it, resist it. Painting thus becomes a space of projection and disquiet, amplified by silhouette sculptures that extend the canvas into physical space. In this back-and-forth between figuration and abstraction, intimacy and spectacle, surface and depth, Talia's work also unfolds as a form of weaving—of affects, gazes, and narratives.

The Subversive Stitch highlights practices where the act of weaving—be it sculptural, spatial, or pictorial—becomes a strategy of subversion.

The artists engage bodies, materials, and stories in a shared fabric that is both fragile and resistant, where texture becomes meaning.

To write, to sew, to sculpt: these are all ways of inhabiting the world differently, of unraveling oppressive structures, and proposing new ways to navigate through them.

BIOGRAPHIES

Charlotte Simonnet est née en 2000 à Besançon, (France). Elle vit et travaille à Paris.

Elle étudie actuellement en 5ème année dans l'atelier de Tatiana Trouvé ainsi que dans celui de Dominique Figarella aux Beaux-arts de Paris. Elle a étudié d'août 2023 à janvier 2024 à la Royal Institute of art de Stockholm dans l'atelier d'Asier Mendizabal.

Elle a eu l'occasion de présenter son travail à l'Eglise Saint-Eustache dans le cadre du prix Rubis Mécénat (2024), au Centre Wallonie-Bruxelles pour (((Interférence_s))) (2024), à la Fondation Pernod Ricard (2022), à la galerie Chloé Salgado et Chapelle XIV (2024), au cabinet Studiolo Milan (2024) ainsi que lors de plusieurs expositions collectives en France.

En 2023, elle reçoit le prix Thaddaeus Ropac dans le cadre de la remise de prix des amis des Beaux-Arts de Paris.

Charlotte Simonnet was born in 2000 in Besançon, France. She lives and works in Paris.

She is currently a fifth-year student in the studios of Tatiana Trouvé and Dominique Figarella at the Beaux-Arts de Paris. From August 2023 to January 2024, she studied at the Royal Institute of Art in Stockholm in Asier Mendizabal's studio.

She has had the opportunity to present her work at Saint-Eustache Church as part of the Rubis Mécénat Prize (2024), at the Centre Wallonie-Bruxelles for (((Interférence_s))) (2024), at the Pernod Ricard Foundation (2022), at the Chloé Salgado Gallery and Chapelle XIV (2024), at the Studiolo Milan studio (2024), as well as in several group exhibitions in France.

In 2023, she received the Thaddaeus Ropac Prize during the award ceremony of the Friends of the Beaux-Arts de Paris.



Talia Maidenberg est née en 1998 à Boulogne-Billancourt. Elle vit et travaille à Paris.

L'artiste prépare actuellement son DNSEP dans l'atelier de Mimosa Echard aux Beaux-Arts de Paris. Elle a étudié les sciences humaines, sociales et politiques et s'est spécialisée en anthropologie sociale au sein du département d'anthropologie urbaine et d'anthropologie du Moyen-Orient à l'Université de Cambridge, Royaume-Uni.

En 2024, elle a présenté son travail à l'occasion d'une exposition personnelle à la Galerie Sorgenfri à Oslo (Norvège). Elle a également participé à plusieurs expositions collectives notamment aux Beaux-Arts de Paris, à la galerie Espace à Vendre (Nice) ainsi qu'à la galerie Oddity (Paris).

Talia Maidenberg participera à une exposition à la Fondation Art Encounters à Timisoara, (Roumanie) qui ouvrira le 17 Octobre 2025

Talia Maidenberg was born in 1998 in Boulogne-Billancourt. She lives and works in Paris.

She is currently completing her DNSEP in Mimosa Echard's studio at the Beaux-Arts de Paris. She previously studied Human, Social, and Political Sciences, majoring in Social Anthropology within the Department of Urban Anthropology and Middle Eastern Anthropology at the University of Cambridge, UK.

In 2024, she held a solo exhibition at Sorgenfri Gallery in Oslo, Norway. She has also taken part in several group exhibitions, notably at the Beaux-Arts de Paris, Espace à Vendre gallery (Nice), and Oddity gallery (Paris).

Talia Maidenberg will participate in an exhibition at the Art Encounters Foundation in Timișoara (Romania), opening on October 17, 2025.



Née en 1997, Lana Von Thorn vit et travaille à Paris.

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle a travaillé au sein de l'atelier de Petrit Halilaj et Alvaro Urbano, Lana Von Thorn explore à travers un univers plastique minimaliste, les possibilités infinies du grillage comme moyen d'expression sculptural.

Elle a présenté son travail à l'occasion de plusieurs exposition personnelle notamment à la Galerie des Minimes (Paris) ainsi qu'à New-York et Los Angeles lors d'une résidence de design et d'architecture.

Elle a également participé à plusieurs expositions collectives, au sein de la galerie John Ferrère ainsi qu'au Palais des expositions des Beaux-Arts de Paris. Son installation permanente *Trilogie* est visible dans le parc du Château des deux Amants en Normandie.

Born in 1997, Lana Von Thorn lives and works in Paris.

A graduate of the Beaux-Arts de Paris, she has worked in the studios of Petrit Halilaj and Alvaro Urbano. Lana Von Thorn explores, through a minimalist plastic universe, the infinite possibilities of wire mesh as a sculptural means of expression.

She has presented her work in several solo exhibitions, notably at Galerie des Minimes (Paris), as well as in New York and Los Angeles during a design and architecture residency.

She has also participated in several group exhibitions, including at Galerie John Ferrère and the Palais des Expositions of the Beaux-Arts de Paris. Her permanent installation *Trilogie* is visible in the park of Château des deux Amants in Normandy.





INFOS

L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 11h à 19H.

18 rue Dauphine | Paris

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, 11 a.m. to 7 p.m.

18 rue Dauphine | Paris

CONTACT

info@galeriejohnferrere.com

+33 (0) 1 73 74 75 45

CONTACT

info@galeriejohnferrere.com

+33 (0) 1 73 74 75 45



GALERIEJOHNFERRERE.COM